



Au THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Du 4 au 28 mai 2023
 les jeudis et vendredis 19H (En Français)
 Samedis et dimanches 14h30 (En Français)
 Samedis 19H (En Allemand)

WIDERSTAND
 avec/mit
 ANNA MACEDA
 ALEX GANGL
 MARCEL KORENHOF
 LILI MARKOV
 CHARLES MORILLON
 AGATHE HEIDELBERGER
 MICKAËL WINUM
 CLÉMENT BERTRAND
 RAPHAËL PLOCKYNN
 MARIE RECOURS

La compagnie Nomades en coréalisation avec
 le Théâtre de l'Épée de Bois, présentent

RÉSISTANCES

RÉSISTANCE(S)
 avec/mit
 ANNA MACEDA
 ALEX GANGL
 MARCEL KORENHOF
 LILI MARKOV
 CHARLES MORILLON
 AGATHE HEIDELBERGER
 MICKAËL WINUM
 CLÉMENT BERTRAND
 RAPHAËL PLOCKYNN
 MARIE RECOURS

Texte et mise en scène /
 Text used Régie
 JEAN-BERNARD
 PHILIPPOT

RÉSISTANCE(S)
 avec/mit
 ANNA MACEDA
 ALEX GANGL
 MARCEL KORENHOF
 LILI MARKOV
 CHARLES MORILLON
 AGATHE HEIDELBERGER
 MICKAËL WINUM
 CLÉMENT BERTRAND
 RAPHAËL PLOCKYNN
 MARIE RECOURS



Épée de Bois
 Théâtre

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS - Cartoucherie
 Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris
 Réservations : www.epee debois.com - 01 48 08 39 74

© impipien - Crédits photos : Wikimédia



Résistance(s)

TT Bien

Par Vincent Bouquet

Publié le 09 mai 2023 à 09h22

TELERAMA qualifie d'un très joli TT notre spectacle Résistance(s) :

*La pièce de Jean-Bernard Philippot jouée par une
jolie troupe binationale brosse avec justesse et
sensibilité le portrait de deux résistantes...*

Dossier de presse

Le spectacle en quelques mots

La Compagnie Nomades, en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne, vous présente *Résistance(s)*, un spectacle *vital*, labellisé par la Licra. Sur fond de montée des nationalismes et de manipulation des masses, Jean-Bernard Philippot, met en scène deux destins féminins, deux vies qui se comparent, se mêlent, se rencontrent... dans un jeu scénique insolite et déroutant.

Ce spectacle, joué alternativement en français et en allemand, nous plonge dans le quotidien de deux femmes qui ont choisi la *Résistance(s)* et le chemin de la liberté face à la montée de la dictature nazie.

La vie de Sophie Scholl, jeune allemande militante au sein du mouvement *La Rose Blanche* est mise en regard avec le destin romancé de Doucette, fille d'un cheminot picard, qui cache une amie juive.

Ces deux destins, l'un se déroulant entre Stuttgart et Munich et l'autre en Picardie, basculent dans un mouvement progressif que les protagonistes ne maîtrisent plus. Les premières arrestations et déportations mais aussi les doutes, les questionnements submergent les héroïnes et définissent leurs actes.

L'entraide née du sentiment d'injustice fait rapidement place à la nécessité de justifier les actions dissidentes auprès de l'ennemi. Cette incapacité à communiquer avec les autorités, ce sentiment de détenir la vérité mais de ne pas réussir à convaincre son interlocuteur...

Enfin, la déshumanisation des prisonniers dans les camps et la perte progressive de leur identité faisant naître chez eux une vision altérée de la réalité...

Résistance(s) a reçu une ovation durant le Festival d'Avignon 2021. Elle restitue de façon fidèle et émouvante la fatalité d'êtres humains ayant été la cible des Nazis et des collaborateurs durant la Seconde Guerre Mondiale.

Sommaire

TT dans Télérama !! – p.2

Le spectacle en quelques mots – p.4

Le sommaire – p.5

Le témoignage d'une spectatrice – p.6

La genèse – p.7

Les critiques – p.8-13

Les protagonistes – p.14

Le metteur en scène – p.15-16

Les comédiens – p.17-21

Résistance(s), le texte – p.22-23

Résistance(s), la scénographie – p.24-26

Quelques repères historiques – p.27-31

Le Théâtre de l'Épée de Bois

- La Cartoucherie de Vincennes – p.32

Les informations pratiques – p.33

Résistance (s), Un ovni théâtral

Nous avons eu l'occasion rare d'assister à la représentation d'un OVNI théâtral.

Au commencement, après avoir roulé dans l'obscurité de la nuit, nous nous sommes accrochés, pour nous rassurer, au dispositif scénique, à la distinction scène-salle (très légèrement marquée, il est vrai), aux costumes à peu près d'époque : « Je suis dans un théâtre, j'assiste à la représentation d'une « pièce » de théâtre ».

L'effet de cette pensée sécurisante n'a pas duré longtemps. Très vite, nous avons été pris dans le tourbillon qui emporte les deux frêles héroïnes. Frêles physiquement s'entend, car pour le caractère nous en vîmes rarement, au théâtre ou ailleurs, d'aussi déterminées. Le nom d'Antigone vient naturellement éclore sous mes doigts du professeur de français. Mais Antigone est une femme minérale, taillée dans la pierre des amphithéâtres grecs. Sophie et Doucette sont des femmes de chair et de sang, d'os, de peau, de nerfs, de cartilage... comme nous.

L'Incarnation théâtrale est maintenant totalement réalisée. Nous n'avons plus conscience de regarder et d'écouter des comédiennes : c'est dans le recueillement d'une cérémonie religieuse que nous recevons la Parole de ces suppliciées.

La dame assise à côté de moi me le confirme, qui n'a cessé de renifler pendant près d'une heure. Habituellement, les reniflements m'insupportent. Ce soir-là, les larmes me semblèrent la seule réponse décente à la tragédie à laquelle nous participions.

Oui, j'ai pensé à une cérémonie religieuse en regardant la scène au milieu de laquelle une immense étoile de David venait de se matérialiser. Mais entendons-nous bien, si religion il y a, il s'agit d'une religion ayant pour divinité l'Humanité, libre et rayonnante ou captive et torturée. Ses anges et ses saints sont aussi des êtres humains, de même que ses démons et ses réprouvés. La représentation de mercredi soir avait donc quelque chose à voir avec les Mystères du Moyen-Âge, nous dévoilant l'héroïsme modeste de ces Résistantes, ces êtres si jeunes et si tendres, devenus des géants par excès d'humanité.

Anne Lambert, Professeure de Français

La genèse



La Compagnie Nomades est une compagnie professionnelle de théâtre créée en 1999 et conventionnée par le Conseil Régional des Hauts de France. Elle est soutenue par la DRAC Hauts de France, la Région Hauts de France, le Conseil Départemental de l'Aisne, la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne, les villes de Soissons et de Vailly sur Aisne ainsi que par l'entreprise Volkswagen Utilitaires. Elle fut agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale et labellisée *compagnie nationale* par la mission Centenaire pour ses spectacles *1914* et *Sur le Chemin des Dames*. Elle est enfin Membre d'Acte-Pros.

Compagnie associée à La Scierie, Tiers-lieu théâtre à Avignon, elle joue dans une vingtaine de départements français, chaque année.

Le spectacle *Résistance(s)* a été créé en novembre 2019 dans l'Aisne, lieu de résidence de la compagnie. Il représente le point de départ d'une série de pièces de théâtre dans lesquelles furent déclinées des qualificatifs de l'acception *Résistance*. Le spectacle éponyme marqua ainsi la première déclinaison, la déclinaison politique. Puis vint ensuite *Germinal*, pour la résistance sociale et *La petite fleur qui voulait voler* pour la défense de l'environnement. Après avoir été joué à de nombreuses reprises dans sa région natale, le spectacle *Résistance(s)* s'est produit en 2021 au Festival d'Avignon. Il y reçut une véritable ovation de la part du public et de la presse (voir rubrique p. 6 *Les critiques*), la Licra allant jusqu'à le qualifier de *spectacle à la portée universelle*.

Tout en multipliant ses représentations en France, le spectacle poursuit son ascension en étant programmé d'ici sa représentation en mai 2023 à Paris, en Allemagne et au Luxembourg.

Les représentations au Théâtre de l'Épée de Bois

1- Les critiques

La pièce de Jean-Bernard Philippot jouée par une jolie troupe binationale brosse avec justesse et sensibilité le portrait de deux résistantes... **Vincent Bouquet – Responsable de la sélection critique de TÉLÉRAMA SORTIR**

Avec son texte (extrêmement bien documenté), son style (sans fioriture), sa scénographie (limpide et poétique), sa mise en scène (vive et précise), mêlant jeu et musique, Jean-Bernard Philippot nous emporte dans le tourbillon de la petite histoire pris dans la tourmente de la grande. La troupe, dans une unité de ton et de sincérité, fait vibrer ces « fantômes » resurgis du passés pour réveiller nos consciences et faire devoir de mémoire. À noter que le spectacle se joue également en allemand. Bravo ! **Marie-Céline Nivière – L'œil d'Olivier**

L'angle de vue de l'auteur et metteur en scène, Jean-Bernard Philippot face à son sujet est judicieux et permet de montrer la similitude des situations, des souffrances, de l'engagement, de l'absurde. De part et d'autre de la frontière deux jeunes femmes prennent position et mettent en jeu leur vie pour que la paix et la liberté l'emportent. Les deux actrices sont remarquables dans la défense de leurs convictions, Sophie/Anne Maceda et Doucette/Marie Recours-Bellessort, portées par la troupe où chacun dans son rôle. Le spectacle est prenant, l'émotion circule, d'autant quand on traite de destins individuels au cœur de la grande Histoire et quand on met le doigt sur la plaie, blessures et responsabilités partagées. Face à l'Histoire on sort sonnés, mais le rappel est salutaire à travers la figure emblématique de ces deux jeunes résistantes, de leur obstination au risque de leur vie. **Brigitte Rémer – Ubiquités Culture(s)**

2- Les réactions des spectateurs

Laure S. a écrit le 08/05/2023 à 10h49

😊 Note = ★★★★★

Un excellent spectacle pour cette page d'histoire à travers le récit de deux témoignages côté français et allemand
A voir absolument

jpierre a écrit le 07/05/2023 à 18h51

😊 Note = ★★★★★

Cette pièce nous plonge dans les années noires de l'Europe durant la deuxième guerre mondiale. Un parallélisme est fait entre la résistance allemande et française. Une mise en scène de qualité donne le lit à une interprétation pleine de sensibilité et de talent. On sort profondément troublé de ce spectacle. Spectacle à ne pas rater.

wv a écrit le 07/05/2023 à 14h20

😊 Note = ★★★★★

Une page d'histoire judicieusement mise en scène avec ce parallélisme exposé sur la scène : la résistance allemande et la résistance française. Cette pièce rappelle que certains qu'ils soient d'un côté ou de l'autre, étaient mus par cette même volonté de lutter pour la liberté, face à des exterminateurs qui broyaient les vies des juifs, des homosexuels, des communistes et de tous ceux qui s'opposaient à eux. Tous les comédiens sont d'une grande justesse dans leur rôle, accompagnés par une musique aux couleurs résonnantes avec cette tragédie.

Françoise T. a écrit le 06/05/2023 à 17h11

😊 Note = ★★★★★

Très bon spectacle avec une troupe très sympathique pas de bémol !

Huguette Z. a écrit le 06/05/2023 à 16h07

😊 Note = ★★★★★

Spectacle touchant, humanité vraie.
Texte fort d'être sobre.
Résistances (au pluriel) solidarité, liberté .

Pierre S. a écrit le 06/05/2023 à 15h02

😊 Note = ★★★★★

Pièce intéressante, dure et réaliste ! Histoire de deux résistantes une française et l'autre (moins évident) allemande. Page d'une époque dont il faut se souvenir. Belle interprétation, mise en scène bien réglée dans des décors bien pensés et de bonnes musiques !!

Maud P. a écrit le 06/05/2023 à 13h37

😊 Note = ★★★★★

Quel plaisir de retrouver ce théâtre de l'Épée de Bois, un véritable écrin dédié au théâtre d'auteur ! Nous avons été captivés par cette pièce franco-allemande qui relate, en parallèle, le destin tragique de deux jeunes résistantes, l'une française l'autre allemande, face à la barbarie nazie. La scénographie, la musique, au service d'une troupe formidable, renforcent l'émotion dégagée par la puissance du texte.
A voir !

Eric C. a écrit le 08/05/2023 à 13h55

😊 Note = ★★★★★

Jean-Bernard Philippot nous propose avec ce texte une vision de la Résistance élargie à l'Allemagne. On y découvre comment est né et à évolué le mouvement pacifique de la Rose Blanche au travers de la vie de Hans et Sophie et de leurs amis, qui s'opposaient à l'essence même du régime Nazi par la rédaction et la diffusion de tracts. La mise en scène orchestre intelligemment la dualité des situations en Allemagne et en France, en mettant en regard des scènes de la vie de Résistants dans chacun des deux pays. Cette approche montre comment un régime autoritaire traite de la même façon arbitraire des personnes qui se battent, violemment ou pacifiquement, pour la Liberté. La musique live renforce l'interprétation de ce texte paru en 2020 qui est toujours brûlant d'actualité. C'est assurément une pièce à voir dans cet écrin de l'Épée de Bois qui est jouée en français ou en allemand le samedi.

Annie C. a écrit le 08/05/2023 à 11h03

😊 Note = ★★★★★

La résistance contre Hitler et ses massacres perpétrés par des êtres vils qui ont vu là un moyen de se croire "des Hommes". L'écriture a pour cette fois élargi son spectre et nous montre le travail de La Rose Blanche et ne se contente pas de ne parler que des juifs même si j'aurais aimé que tous ces exclus soient cités. Il s'agit là d'un excellent travail de mémoire à la portée de tous.

Laure S. a écrit le 08/05/2023 à 10h49

😊 Note = ★★★★★

Un excellent spectacle pour cette page d'histoire à travers le récit de deux témoignages côté français et allemand
A voir absolument

jpierre a écrit le 07/05/2023 à 18h51

😊 Note = ★★★★★

Cette pièce nous plonge dans les années noires de l'Europe durant la deuxième guerre mondiale. Un parallélisme est fait entre la résistance allemande et française. Une mise en scène de qualité donne le lit à une interprétation pleine de sensibilité et de talent. On sort profondément troublé de ce spectacle. Spectacle à ne pas rater.

wv a écrit le 07/05/2023 à 14h20

😊 Note = ★★★★★

Une page d'histoire judicieusement mise en scène avec ce parallélisme exposé sur la scène : la résistance allemande et la résistance française. Cette pièce rappelle que certains qu'ils soient d'un côté ou de l'autre, étaient mus par cette même volonté de lutter pour la liberté, face à des exterminateurs qui broyaient les vies des juifs, des homosexuels, des communistes et de tous ceux qui s'opposaient à eux. Tous les comédiens sont d'une grande justesse dans leur rôle, accompagnés par une musique aux couleurs résonnantes avec cette tragédie.

Au Festival d'Avignon et en tournée

Un texte d'une effroyable beauté magnifiquement interprété - **L'Axonais**

Un fabuleux spectacle, un texte, des situations qui résonnent encore aujourd'hui. Un seul conseil : allez-y ! **L'Union**

Un spectacle essentiel, vital - **La Provence**

Le texte de Jean Bernard Philippot est limpide et sa mise en scène nous réserve de belles surprises, à la fois musicales et surtout scénographiques. Ce spectacle à la portée universelle nous incite fortement à continuer à croire à la force de la jeunesse pour défendre nos libertés. Bravo à la compagnie Nomades. **Jean-Louis Rossi – La Licra Culture**
La Compagnie Nomades, ses comédiens, son metteur en scène, nous avaient progressivement amenés vers le haut de gamme théâtrale ; aujourd'hui, il s'agit bien d'excellence culturelle.

Alain Reuter, Ancien Vice-président de la Région Picardie en charge de la culture

Un spectacle qui nous a donné la chair de poule, d'une qualité exceptionnelle

Herr Farr, Préfet du Landkreis (Allemagne)

Cher Jürgen, ce fut une performance émouvante et formidable hier. Nous n'avons pas vu une telle pièce depuis longtemps qui nous a captivés du début à la fin. Merci de nous avoir permis d'être là !

Maire de Buckeburg (Allemagne)

Un magnifique spectacle qui nous a émus, bouleversés, bousculés !

Nicolas Fricoteaux, Président du Conseil Départemental de l'Aisne

Une pièce de théâtre riche en émotions

Thierry Routier, Maire de Bucy-le-Long, Président de la Communauté de Communes du Val de l'Aisne

La Compagnie Nomades et Jean-Bernard Philippot signent un chef-d'oeuvre !

Arnaud Battefort, Vice-Président de la Communauté de Communes du Val de l'Aisne, Maire de Vailly sur Aisne

Le texte si fort, joué par des comédiens si justes, m'a ému jusqu'aux larmes - **Ezio Monsellato, Ligue de l'Enseignement**

Une mise en scène exceptionnelle, des acteurs de grande qualité, un spectacle émouvant... un public touché au cœur par l'histoire de ces deux jeunes filles, l'une allemande et l'autre française... deux résistantes confrontées à la dictature.

Marie-Françoise Lefèvre, Présidente de la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne

« Du théâtre vous dis-je ! » Et du vrai, du bon. Il vous faut le voir, l'entendre, le faire savoir pour croire encore à l'Europe, sa jeunesse, son humanisme et sa paix.

Jean-Pierre Boureux, Historien

Un superbe texte qui sert une magnifique mise en scène

Isabelle Génin, professeure agrégée à la Sorbonne

Bouleversée par ce spectacle. Quelle justesse ! Quelle humanité !

Joëlle Tourbe, auteure de Louise Macault institutrice

Un spectacle d'une intensité dramatique qui vous laisse sans voix.

Patrick Huclin

Une mise en scène exceptionnelle !

Thomas Hennequin, médecin

L'émotion m'a submergée. Horreur sublime... Quelle claque !

Reine Sicard

3,1,8 et quelques miettes...

Sublime, bouleversant, percutant, magnifique !

Je félicite les acteurs mais aussi et surtout Jean-Bernard Philippot qui a écrit et réalisé ce petit bijou !

Eléa Wolf

Le théâtre à son meilleur ! Eclairant, touchant, profondément émouvant. Le thème : Brillamment mis en scène, superbement joué. Scène et auditoire ne font plus qu'un. La pièce mérite beaucoup plus de diffusion. Un grand merci à l'auteur, à la compagnie et à l'organisateur.

Wolfgang B.

Joué à merveille ! Très expressif ! J'étais sous la peau et je ne pouvais pas sortir de ma tête ! Effet durable ! Félicitations et merci !

Andreas H.

Une collaboration Franco-Allemande, cette pièce est écrite par Jean-Bernard Philippot et publiée chez L'Harmattan éditeur, elle évoque l'itinéraire de deux femmes : l'une, Sophie est allemande, l'autre, Doucette est une française de Picardie. Toutes deux vont être confrontées à l'arrivée du nazisme. Un très beau texte et une mise en scène à la fois discrète, mais néanmoins très efficace et percutante. Sophie puis Doucette se présentent puis les tableaux s'enchaînent sur scène. Des structures légères de toiles tendues sur du bois, qui évoluent au fil des actes permettant la projection et le jeu d'acteur en ombre chinoise. Des éléments de décor comme une TSF, une machine à écrire ainsi que des costumes qui nous restituent bien dans le contexte. La musique en direct jouée par quatre des comédiens ponctue et accompagne avec une grande justesse de ton. Piano puis accordéon suggèrent l'insouciance éphémère du front populaire. Plus tard, ils se verront substitués très vite aux aigus du violon, à la guitare également, donnant ainsi puissance et profondeur à un texte

déjà bien percutant ! Comprendre comment sans se méfier, des jeunes ont pu s'engager dans la jeunesse hitlérienne, comment un État totalitaire peut arriver de façon insidieuse. Dénoncer la collaboration, la délation...

Rappeler aux mémoires oublieuses les trains, les convois, les chiens, les douches, les fumées. Qu'ils étaient "vingt et cent". Mais nulle tristesse ici, juste ne point oublier la violence à l'histoire commune de nos deux pays européens. Merci pour ce beau spectacle, à cette collaboration et que ce spectacle vivant riche puisse être vu par le plus grand nombre et par les jeunes générations. Pour ne pas oublier !

Gisèle-Lydie BROGI VIVANTMAG/ Juillet 2021

Un feu ardent et finalement un message d'optimisme et de confiance dans les ressources de l'âme humaine.

Laurence Turquin, Vuduchateau

Les protagonistes



Avec Anna Maceda, Agathe Heidelberger, Alex Gangl, Marcel Korenhof, Lili Markov, Charles Morillon ou Mickaël Winum, Marie Recours, Clément Bertrand, Raphaël Plockyn, Bertrand Mahé.

Scénographie : Jean-Bernard Philippot

Musique en direct :

Agathe Heidelberger (Violon) / Marcel Korenhof (Accordéon)
/ Clément Bertrand (Piano/guitare)

Lumières : Maxime Aubert

Administration : Julien Dubuc

Co-production/Soutien : Conseil Régional des hauts de France, Département de l'Aisne, Ville de Soissons, Ville de Vailly sur Aisne, Ville de Tergnier, Ligue de l'Enseignement de l'Aisne, ONACVG.

Le metteur en scène



Co-fondateur avec Jean-Louis Wacquier de la Compagnie Nomades en 1999, **Jean-Bernard Philippot**, adaptateur, metteur en scène et scénographe de la pièce de théâtre *Résistance(s)*, entra dans la troupe en tant que chargé des relations publiques et créateur des musiques de quelques spectacles. Petit à petit, il évolua artistiquement et s'orienta vers la comédie, l'écriture et la mise en scène.

En 2011, il réalisa un premier spectacle jeune public intitulé *Le petit peuple de pierre*. Présenté au festival d'Avignon, il y reçut un véritable succès et fut ainsi produit par la suite dans plus de 100 salles différentes sur tout le territoire français.

En 2014, Jean-Bernard adapta et mit en scène *1914* ; en 2016, *L'appel du Pont* de Nathalie Papin ; en 2017, *au cabaret du Lapin Agile* ; en 2018, *Sur le chemin des Dames* ; puis, en 2019, *Résistance(s)*.

La qualité de son travail et son engagement furent très vite remarquables. En 2016, il fut invité dans le bureau du ministre des anciens combattants. Lors d'un discours prononcé durant la représentation du *Chemin des Dames* devant plus de 300 personnes, il fut remercié pour son *formidable travail de territoire*.

En 2018, son spectacle *Sur le chemin des dames* remplit le fort de Condé pour cinq représentations mémorables. La presse allemande parla d'un spectacle *grandiose* et les médias régionaux furent dithyrambiques. France 3 Hauts de France qualifia le spectacle *d'émouvant, fraternel, humaniste, éminemment actuel*.

Au théâtre Darius Milhaud à Paris, sa pièce *le lapin agile* fit salle comble en 2019. La même année, suite au succès de ses spectacles, Jean-Bernard fut convié dans le bureau du directeur Marketing du groupe Volkswagen France et un important contrat de mécénat en nature fut signé entre les parties.

Début 2019, suite à la retraite de Jean-Louis Wacquiez, il prit seul la responsabilité artistique de la Compagnie Nomades et entama pour quatre ans un cycle de déclinaison scénique du mot *résistance* : politique, sociale, environnementale, sociétale... il débuta par la résistance politique, marquant ainsi une transition avec son travail de territoire du *Chemin des dames*. *Résistance(s)* - spectacle franco-allemand – met en parallèle deux mouvements européens, l'un français et l'un allemand en 1942-1943 avec des comédiens bilingues, lui permettant ainsi de jouer le même spectacle dans les deux langues.

La presse, le public, les subventionneurs et les programmeurs sont tous unanimes. Au Festival d'Avignon 2021, La Provence parle d'un *spectacle essentiel, voire vital*, La Licra d'un *spectacle à la portée universelle*. Enfin, son texte *Résistance(s)* a eu l'honneur d'être édité chez l'Harmattan en 2020.

Les comédien.ne.s

Anna Maceda (dans le rôle de Sophie Scholl)

D'origine allemande, elle se forma dans un premier temps à l'art dramatique à la Reduta Schauspielschule de Berlin. Puis, de 2014 à 2016, à l'École Internationale de Jacques Lecoq pour des études de théâtre. De 2008 à 2019, elle joua dans plusieurs pièces de théâtre en France, notamment dans *le Chemin des Dames* de la Compagnie Nomades, mais également à Barcelone, au Festival d'Almagro, à Munich et à Berlin.

Elle fut, par ailleurs, membre du Projet européen « Masks on Stage » : stage de masque, animation culturelle et tournée européenne avec plus de 100 représentations à la clef.

Agathe Heidelberger

Agathe Heidelberger est comédienne, sortie de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD). Elle s'est formée dans des conservatoires de musique en violon (classique) et en improvisation entre amis (klezmer). L'histoire du texte l'a particulièrement touchée en raison de son histoire familiale ; elle est en effet la petite-fille d'un Juif allemand réfugié en France, fils de communistes engagés dans la Résistance pendant la guerre.

Alex Gangl

Détenteur d'un double cursus universitaire de science politique à Paris et de formation d'acteurs à Manchester, il poursuit par la suite à l'Atelier Blanche Salant et au Studio Muller. Il joua dans plusieurs pièces de théâtre telles que *Les précieuses ridicules* qui sera représentée 33 fois au Théâtre des Loges à Pantin ; *Le Voyage de Monsieur Perrichon* au Théâtre Espace Marais ; *Cyrano* à la Comédie Saint-Michel ; *ADN* au Théâtre de Belleville ; *Le Moche* - MPAA Broussais. Alex Gangl est à l'affiche de *Du Misanthrope au Cardinal : Le Misanthrope* (interprétation – Théâtre de La Croisée des Chemins) en 2022 ou encore *Du Misanthrope au Cardinal : Célimène et le Cardinal* (interprétation – Théâtre La Croisée des Chemins) en 2022...

Marcel Korenhof

Comédien, musicien, danseur, plasticien et scénographe, Marcel, néerlandais d'origine, débuta sa formation aux Beaux-Arts de Paris et d'Utrecht. Il poursuivit par la suite par des formations de clown et circassien, de scénographe et de « techniques de monologue » en France. En 2018, il assura le monologue du spectacle *Les Liaisons sulfureuses* d'après Quartett de Heiner Müller au théâtre Clavel à Paris (et à Avignon Off 2018 (Collège de le Salle). La même année, il fut comédien dans *Rêve d'Encens* au Théâtre l'Ogresse à Paris (mise en scène Nadia Cherif) et dans *Abondance* au Théâtre du Gouvernail à Paris (mise en scène Christophe Rohmer). De 2019 à 2021, il joua les *Caprices de Marianne* de Musset (mise en scène Lemmy Delamarre), *Les Inassouvis* d'après Witkiewicz au théâtre Elizabeth Czerczuk, *Yvonka* d'après Gombrowicz au théâtre Elizabeth Czerczuk, dans *La Noce* de Bertolt Brecht, compagnie théâtre 3, au Théâtre de Nesle à Paris. Il fut également metteur en scène pour *la Nuit du Bal* du Théâtre Sans Scène à Boulogne. Marcel Korenhof est à l'affiche de *Dementia tremens* (interprétation – Théâtre Elisabeth Czerczuk) en 2022, *Salomé in Berlin* (interprétation – Théâtre de Nesle) en 2021 ou encore *Les Caprices de Marianne* (interprétation – Comédie Nation) en 2019...

Lili Markov

Bilingue esperanto, la formation initiale de Lili Markov se déroula au cours Florent. Elle joua dans plusieurs pièces de théâtre : *Adopte un Jules.com* au Théâtre de la Boussole ; *Pierre et la Princesse Ensorcelée* au théâtre Le Bout ; *Au secours ! Le Prince Aubert a disparu* au théâtre Le Bout et en tournée ; *Toutankhamon et le scarabée d'or* mis en scène par Martin Leloup au théâtre Le Bout (Paris) ; *Gros Chagrins* (adaptation de la pièce de Courteline), mis en scène par Alexandre Bussereau, rôle de Gabrielle (Tournée) ; *Karakalo* (adaptation de Caracalla de Dumanoir et Clairville) mise en scène et rôle de Livia (Tournée) et enfin, *First Life* avec la compagnie *Ici-Même*.

Son expérience artistique s'est également complétée de participation à des courts et longs-métrages (Oaristys Production), des comédies musicales, des clips et de la télévision (Septembre Productions).

Charles Morillon

Comédien franco-allemand, il se forma dans un premier temps au Conservatoire de Nantes et dans un conservatoire d'arrondissement de Paris. Puis, il rejoigna la Folkwang Hochschule, École Supérieure d'Art Dramatique de Bochum, en Allemagne.

Après sa formation, il a beaucoup joué en Allemagne et en Suisse alémanique (Shakespeare, Goethe, Molnar, des pièces pour enfants). En France, il joua dans *Nathan ?!* de Nicolas Stemann (MC93 et TNS), *Pièce en plastique* mise en scène par Adrien Popineau (Compagnie les Messagers) et travailla avec Séverine Chavier du Centre Dramatique National d'Orléans. Il intégra également la troupe de *La Peur* au Théâtre de Münster, une adaptation du roman éponyme de Gabriel Chevallier et participa à la création d'un spectacle avec la Compagnie La Ricotta destiné à être joué en Allemagne.

Marie Recours-Bellessort (dans le rôle de Doucette)

Elle se forma à l'art dramatique au Cours Simon et dans les conservatoires du seizième et du vingtième arrondissements de Paris. Elle obtint en parallèle une Licence d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne nouvelle en 2008.

Marie joua ensuite dans diverses pièces telles que *la Flûte enchantée*, adaptation de l'opéra de Mozart sous la direction d'Antoine Herbez, dans *la Ronde* de Schnitzler mise en scène par Annie Pican au Théâtre de Caen ou dans *Les aventuriers de la cité Z*, mise en scène d'Aymeric de Nadaillac à l'Apollo Théâtre et au festival d'Avignon.

En tant que metteuse en scène, elle travaille en partenariat avec la Maison de l'Europe de l'Eure et monte *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, *Ursari*, pièce inspirée d'une légende tzigane et de poèmes d'Attila Josef et *Le Portrait de Dorian Gray*, adaptation du roman d'Oscar Wilde.

En 2009, elle s'intéresse au théâtre jeune public et se lance dans l'écriture avec *Il était un son*, un spectacle musical puis crée *Princesse et Dino*, une comédie sur la question du genre à destination des plus jeunes.

Professeure de théâtre, elle enseigne l'art dramatique depuis 2009.

Clément Bertrand

Après l'obtention d'un baccalauréat option théâtre et d'un DEUG de Lettres à la faculté de Nantes, Clément fit une formation d'un an en doublage et voix off à l'Institut des Métiers du Doublage de l'Audiovisuel de Boulogne (IMDA). Complété à son apprentissage du piano et de la guitare de six ans, cela lui a permis de distinguer par un parcours riche tourné à la fois vers la musique, le théâtre, le cinéma et la radio. Dans le cadre de ses expériences théâtrales, il créa en 2010 l'opéra-pêche *Vaille que Vaille* avec la Cie Le Marlou Théâtre (30 dates), puis en 2013, le spectacle *La lune a braqué sa chaloupe* avec la même compagnie (10 dates). Ses premières scènes musicales datent de 1999 avec le trio La rue des Gars Prompts. De 2009 à 2018, il participa entre autres à deux spectacles ayant décroché 100 représentations chacun : *Le salut d'un Poisson* avec Grégoire Gensse et *Peau Bleue* au Off d'Avignon Talents ADAMI. En 2018, il joua dans un spectacle jeune public nommé *Comme on entend la mer*.

Raphaël Plockyn

Provenant du Conservatoire d'Art Dramatique Jean-Philippe Rameau Paris Vie, depuis 2018, Raphaël joua dans *La Nuit de Noël*, de George Sand, Compagnie Amarillo, jeune public ; dans *Diluvienne*, de et par Wilhem Mahtallah, Compagnie de l'Absinthe au Théâtre des Halles à Paris, Issy-les-Moulineaux et Maisons-Laffite ; dans *Merci*, de et par Wilhem Mahtallah, Compagnie de l'Absinthe à la Folie Théâtre ; puis dans *Le Monstre Amoureux*, par Nathalie Javelle / création, jeune public à la Folie Théâtre. Cette expérience théâtrale se complète d'une filmographie tournée notamment vers la publicité ou sa participation à la série *Les Mystères de l'Amour* en 2018.

Mickaël Winum : au théâtre, Mickaël est à l'affiche de *Le Portrait de Dorian Gray* (Théâtre Actuel La Bruyère) en 2019. Au cinéma, il a interprété Marius dans *Krank* en 2018 ou encore *Krank* en 2017.

Bertrand Mahé

Bertrand Mahé étudie le piano classique dès l'âge de sept ans et manifeste très tôt un net penchant pour les musiques improvisées. Une fois ses études universitaires (histoire et mathématiques) terminées, il intègrera ses premiers orchestres de jazz en Allemagne. Il enseignera le piano classique et dirigera l'école de musique de la Chapelle en Vercors de 1986 à 88, poursuivra ses activités pédagogiques puis deviendra musicien professionnel à partir de 1991.

En 2007, il fonde avec Flóra Kapitány la Cie Arniphone qui lui permet de développer ses talents de comédien par le truchement du boniment, introduit dans les spectacles de la Cie à partir de 2009. Sept ciné-spectacles sont créés - le dernier étant produit par la Cinémathèque de Toulouse en 2011 - et présentés à divers publics à différentes occasions (festivals, scolaires, Jeunesses Musicales, théâtres, cinémas...) aussi bien en France qu'en Belgique, Suisse et Allemagne. À partir de 2013 il tourne beaucoup en Allemagne et Suisse avec le Duo Arniphone (violoncelle, accordéon et chant), proposant un Swing à la Française qui associe jazz et chanson française.

En 2018, il intègre, en tant qu'accordéoniste, compositeur et comédien le spectacle *Une Paire de Gifles et Quelques Claques* imaginé par le metteur en scène David Bottet à partir de pièces de Sacha Guitry. La pièce sera jouée tous les soirs du festival d'Avignon 2018 au théâtre La Luna, elle est aujourd'hui programmée dans plusieurs théâtres sur 2019 et 2020.

Fin 2018 il écrit et joue en représentation les musiques de scène de la pièce de Jean-Jacques Danaud, *Les Sardines Grillées*. En même temps, il entre dans la Cie de théâtre Zazie 7 de Crest (Drôme) pour tenir le rôle de Jodelet dans *Les Précieuses Ridicules* de Molière, ainsi que celui de Jacquinot dans *la Farce du Cuvier*.

Résistance(s), Le texte



Deux jeunes filles avec la vie devant elles, deux jeunes filles entourées d'amour, deux jeunes filles de pays différents et pourtant si semblables...

Tout bascule, la crise, le chômage, la montée des extrêmes, la haine... la guerre. Les deux nations sont face à face... puis côte à côte car très vite leurs gouvernements collaborent. À la République a succédé la dictature. Une dictature sans merci pour ceux qui osent ouvrir la voix et pour ceux qui sont différents. Ouvrir la voie aux différences est interdit. Il y a ceux qui collaborent, il y a ceux qui tuent et il y a ceux qui résistent. Il y a

ceux qu'on tue parce qu'ils résistent et ceux qui se taisent pour résister. Nos deux jeunes filles montrent la voie en résistant. Elles sont des voix. Des résistance(s).

À L'heure où partout dans le monde les nationalistes prennent le pouvoir ce travail est une résistance(s).

Nos deux jeunes filles ont pour point commun d'avoir été dénoncées par leurs concitoyens puis arrêtées par leur police. La Gestapo pour l'une, la Vichyssoise pour l'autre. Le fanatisme n'a pas de frontière... L'esprit de liberté et de résistance non plus...

«Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom...
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.»

Paul Éluard, Extrait, *Poésie et Vérité*, Paris, Éditions de la main à la plume, 1942.

Les vingt-et-une strophes de *Liberté* publiées dans le premier numéro de la revue *Choix* seront parachutées par les avions anglais à des milliers d'exemplaires au-dessus de la France, comme le sera au-dessus de l'Allemagne la sixième et dernière lettre de la Rose Blanche pendant l'été 43, alors qu'Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christopher Probst, auront déjà été guillotins.

Le mot Liberté sera écrit sur les murs de Munich par les membres de La Rose Blanche et Hans & Scholl hurlera juste avant de mourir « Vive la liberté ! »

Côté Français comme côté Allemand, des résistants vont donc faire face à la barbarie. Avec la Liberté, la justice et la paix comme leitmotiv.

Résistance(s), La scénographie

Dans le texte, nous mettons en parallèle deux formes de résistance. Active, avec ou sans armes, avec un stylo, une machine à écrire, et... active, pour survivre, tenir, jour après jour, dans l'enfer des camps de concentration. Tenir aussi *pour témoigner plus tard* comme l'écrira Charlotte Delbo dans *Aucun de nous ne reviendra*, un vers emprunté à Apollinaire.

Témoigner comme l'ont fait avec des mots, des poèmes, des chants, des dessins, des peintures au cinéma ou au théâtre, sous toutes les formes artistiques donc, tous ceux qui ont subi – dans la nuit et le brouillard - les monstruosité Nazies.

Sophie Scholl (Acte 1) :

Mon père était le maire de Forchtenberg et nous habitons l'hôtel de ville. Il travaillait beaucoup pour son développement et avait par exemple construit un centre sportif communautaire. Il avait même réussi à prolonger le chemin de fer jusqu'à la ville. C'était une de ses grandes fiertés.

Doucette (surnom de la jeune Française, Acte 1) :

Papa était cheminot. Il en était fier. J'adorais me promener le long des rails avec lui, surtout là, au printemps, alors que la nature se réveillait tout autour de nous d'un long sommeil hivernal.

Les deux jeunes filles ont une histoire personnelle avec le train. L'une est fille de cheminot, l'autre a un père qui a développé la ligne de son secteur en Allemagne. À partir de 1942, tandis que Sophie Scholl prend le train pour distribuer les tracts de La Rose Blanche dans les villes Allemandes, la jeune Française participe à ses premiers actes de résistance avec les cheminots. Au même moment et depuis quelques mois les trains sillonnent l'Europe pour déporter les opposants, les mal-aimés, les dénoncés,... les juifs.

Depuis l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne en 1933 et celle de Pétain en France en 1940 des barrières ont été érigées contre ces populations et notamment contre le peuple juif.

Les barrières sont partout. Ce sont aussi des barrières entre les peuples, des frontières administratives ou symboliques. Des barrières de train...

La barrière, élément fort de la scénographie :

Assemblage de pièce de bois, de fer, qui fait office de clôture. Frontière, douane, fermée, ouverte... Ce qui fait obstacle. Matériel ou moral. Limite. Barrières sociales, culturelles...

Une barrière est un obstacle, mobile ou pas, destinée à bloquer un accès. C'est aussi un garde-corps évitant une chute dans le vide, un débordement... La barrière est multiple. Ses symboles aussi. Et parfois contradictoires.

Ce monde est la porte d'entrée. C'est une barrière. Et en même temps, c'est le passage. Simone Veil (née Jacob)

Une barrière sera donc l'élément central de la scénographie. Elle partage le plateau. La France de l'Allemagne au début du spectacle.

Elle sépare les « mondes » en Allemagne. Les partisans d'Hitler d'un côté, tous les autres de l'autre. Les juifs eux-mêmes sont séparés des autres car une barrière est mise entre eux.

Puis le chaos meurtrier de ces terribles années va former d'autres barrières et en ouvrir d'autres. Des gens vont s'allier en faisant tomber les barrières pour résister – les Gaullistes et les communistes par exemple en France – ou, autre exemple, pour se rejoindre dans l'horreur – la milice Française et la Gestapo Allemande.

Les barrières s'ouvrent et se ferment pour les trains qui vont déporter des millions de gens.

Les barrières s'ouvrent et se ferment aux frontières ou dans les camps de concentration.

« Être de l'autre côté de la barrière », « faire tomber les barrières », « mettre des barrières »,

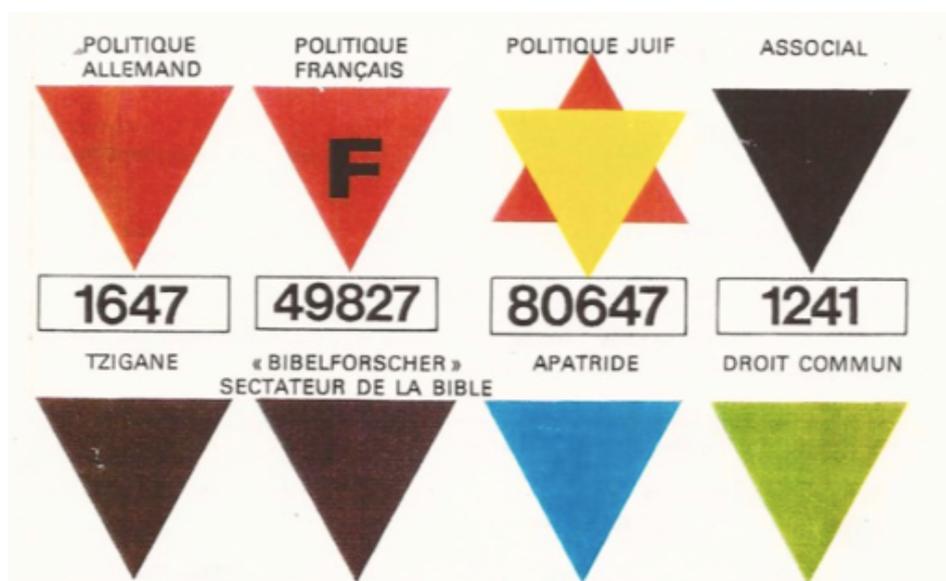
Les barrières représentent aussi nos propres limites, celles des autres, celles que nous ne devons pas franchir pour ne pas empiéter sur la liberté, l'intimité, le respect.

Les éléments « essentiels » à la propagande de l'époque sur le plateau

La radio, les écrans de cinéma, la machine à écrire, la ronéo et ce qui en découle, les tracts de la résistance et de la sombre administration qui inscrit, compte, recense... tue, en France et en Allemagne.

Enfin, notre scénographie se déploie sous des formes géométriques et notamment le triangle, symbole des déportés, des résistants, technique de construction de certains camps de concentration et technique de résistance.

Deux triangles réunis forment d'ailleurs une étoile de David...



La guerre change les hommes. Le chaos détruit. Les dictatures enferment. Le spectateur verra tout : les changements de costumes, les constructions et déconstructions des choses, des endroits, des sentiments, des luttes... des personnages.

Et beaucoup d'ombres...

Quelques repères historiques

Janvier 1943, à Munich une jeune fille avec une petite valise attend un train. Elle a peur. Cet hiver de fureur, à Compiègne, une autre jeune fille avec une autre petite valise attend un autre train. Elle a peur. Deux gares, gare, des gens arrivent et d'autres partent.

Destinations croisées, voyage incertain, destins semblables... il est des gares où ceux qui partent ne reviennent pas.

Le mouvement de La Rose Blanche

La Rose blanche est le nom d'un groupe de résistants allemands fondé en juin 1942 par Hans Scholl et Alexander Schmorell. Il est composé de quelques étudiants et de leurs proches.

Révoltés par la dictature hitlérienne et les souffrances causées par la guerre, les étudiants se décident à agir pendant l'été 1942. Hans Scholl et Alexander Schmorell rédigent les quatre premiers tracts ; ils les envoient par la poste de la fin du mois de juin à la mi-juillet à des destinataires soigneusement choisis à Munich, principalement des intellectuels. Les étudiants se réfèrent dans leurs tracts à d'éminents penseurs et écrivains comme Schiller, Goethe, Novalis, mais aussi Lao Tseu, Aristote, et citent également la Bible. Les destinataires de ces tracts, pour la plupart écrivains, professeurs d'université, directeurs d'établissements scolaires, libraires et médecins de Munich et de ses environs, sont censés reproduire les tracts et les envoyer au plus grand nombre possible de gens.

Extrait 1^{ère} lettre : « Aussi faut-il que tout individu prenne conscience de sa responsabilité... qu'il se défende, en cette dernière heure, selon tous ses moyens ; qu'il combatte ce fléau de l'humanité, le fascisme, ou tout autre système de dictature semblable. »

En juillet 1942, Hans Scholl, Alexander Schmorell et Willi Graf sont incorporés dans la Wehrmacht en tant qu'étudiants en médecine pour servir comme infirmiers sur le front de l'Est.

Ils sont envoyés en URSS pour trois mois où ils assistent à des massacres de masse de populations.

Pendant l'hiver 1942-1943, lorsque la bataille de Stalingrad atteint son paroxysme, les étudiants rédigent avec leur professeur Kurt Huber le cinquième tract de la Rose Blanche. Des milliers d'exemplaires sont imprimés et distribués non seulement à Munich, mais aussi à Augsbourg, Francfort, Stuttgart, Salzburg, Linz et Vienne.

Les étudiants écrivent sur les murs des slogans pacifistes et antifascistes, collectent du pain pour des détenus de camps de concentration et s'occupent de leurs familles. Les actions de la Rose Blanche sont prises en exemple à partir de janvier 1943 par des intellectuels du sud de l'Allemagne et de Berlin.

Extrait 6ème lettre : « La honte pèsera pour toujours sur l'Allemagne, si la jeunesse ne s'insurge pas enfin pour écraser ses bourreaux et bâtir une nouvelle Europe spirituelle.»

En février 1943, après la défaite de Stalingrad, Kurt Huber rédige le sixième tract. Il est imprimé à plus de 2000 exemplaires, distribué et envoyé par la poste. Le 18 février 1943, Hans Scholl et sa sœur Sophie lancent des centaines de tracts dans la cour intérieure de l'Université de Munich ; le concierge les arrête et les livre à la Gestapo. Ils sont condamnés à mort quatre jours plus tard, car leurs appels au ressaisissement éthique des consciences allemandes sont considérés par les nazis comme un crime politique majeur. Le réseau de Hambourg est aussi démantelé par la Gestapo à l'automne 1943. Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christoph Probst, un autre membre du groupe, sont guillotins le jour même de leur condamnation, le 22 février 1943 ; d'autres résistants, Alexander Schmorell, Willi Graf et le Professeur Kurt Huber seront exécutés quelques mois plus tard. Dix autres membres de la Rose Blanche seront assassinés les années suivantes, dont huit à Hambourg et une cinquantaine de personnes emprisonnées car en contact avec La Rose Blanche.

Il existe un mémorial de la Rose Blanche à Munich qui relate l'histoire de ce mouvement de résistance Allemand.

Les années 30 en France, montée de l'antisémitisme

Les années 1930 constituent, en France, un moment d'intensification de l'antisémitisme. La grande dépression qui survient à la fin des années 1920 a des conséquences dramatiques. Après une décennie marquée par une nette accalmie des divisions entre Français, notamment en raison de l'impératif de l'Union sacrée au début de la Première Guerre mondiale, on assiste au retour de la méfiance et du rejet.

Difficultés économiques, sentiment de déclassement, angoisses liées au présent et au futur, frustrations de tous ordres, exclusion et désespoir sont des éléments propres à nourrir un ressentiment qui ne demande qu'à s'exprimer à l'encontre de responsables, car il faut bien des responsables aux drames individuels et collectifs : hommes politiques, francs-maçons, fonctionnaires, puissances d'argent, juifs...

Les effets de la crise stimulent les réactions xénophobes dans le domaine économique. L'afflux de milliers de réfugiés d'Allemagne, principalement juifs, à partir de 1933 détériore le regard porté sur les immigrés en général et sur les Juifs en particulier. La campagne législative de 1936 qui s'achève par la victoire du Front populaire et l'arrivée au pouvoir de Léon Blum fait monter d'un cran l'intensité du phénomène : les origines du nouveau président du Conseil sont un point de focalisation de critiques qui atteignent un degré exceptionnel de haine. Celle-ci tend à rejaillir sur l'ensemble des Juifs, qu'ils soient français ou étrangers, beaucoup se représentant la période comme celle d'une *invasion juive*. En outre, l'antisémitisme devient un paramètre important dans les relations internationales : le sort des Juifs du Reich provoque de multiples réactions dans la diaspora juive du monde entier, et notamment en France où chaque agression des dictatures – plébiscite sarrois, guerre d'Abyssinie, guerre d'Espagne, Anschluss, affaire des Sudètes puis annexion de la Tchécoslovaquie... – s'accompagne de protestations véhémentes. Dans un contexte où le pacifisme domine et gagne jusqu'aux antifascistes, ceux qui défendent la fermeté face au

Reich sont accusés de mettre la paix en péril. Quand les critiques émanent des Juifs, et notamment des milieux de l'immigration, on dénonce une dangereuse immixtion dans les affaires de la France et un bellicisme pointé comme un trait de caractère du peuple juif. La crise des Sudètes à l'automne 1938, qui se referme par la signature des accords de Munich, est un moment paroxystique de l'antisémitisme : les positions antihitlériennes qui s'expriment sont perçues comme une volonté des Juifs de déclencher une guerre de revanche contre l'Allemagne. Par un mécanisme d'inversion des faits, les victimes de la persécution sont accusées d'être le principal obstacle à la paix. Il n'est alors pas de point sur le territoire qui soit épargné par des incidents antijuifs en tous genres, de l'agression verbale à des débuts de pogroms.

Emmanuel Debono

La résistance juive en France

Avec la défaite de la France en Juin 40 et l'arrivée de Pétain au pouvoir arrivent les lois antijuives.

3 octobre 1940 : Le gouvernement de Vichy promulgue le Statut des Juifs. Ils ne pourront plus, entre autres, être magistrats ni officiers. Ils sont exclus de la police, de l'enseignement (où quelques dérogations sont prévues en faveur des anciens combattants), de la presse, du cinéma, du théâtre et de la radio. Est considéré comme Juif celui qui a trois grands-parents juifs, ou deux, si son conjoint est juif.

2 juin 1941 : Second statut. Est Juif celui qui appartenait à la religion juive le 25 juin 1940, et qui est issu de deux grands-parents de race juive.

En 1941 : La liste des professions interdites s'allonge. Interdictions d'exercer pour les médecins, les avocats, les notaires, les pharmaciens, les chirurgiens-dentistes, les sages-femmes, les architectes, pour l'inscription des étudiants dans les universités...

En zone occupée : Dans aucune entreprise, les Juifs ne devront plus être occupés comme employés supérieurs ou comme employés en contact avec le public (26 avril).

Puis, à dater du 1er juillet, interdiction d'être voyageur de commerce, marchand ambulant, vendeur de billets de la Loterie Nationale, etc.

29 mai 1942 : Port de l'étoile jaune obligatoire en France.

À la fin de l'année 1942, les conditions nécessaires au développement de la Résistance juive sont réunies. S'ajoute à ces mesures la prise de conscience des objectifs de la politique allemande concernant les Juifs, l'existence d'organisations pouvant fonctionner, et enfin la possibilité d'aide d'une partie de la population environnante. C'est la Rafle du Vel d'Hiv, son caractère brutal et l'absence de toute discrimination logique dans la déportation qui provoque la première prise de conscience de la réalité de la Shoah.

La résistance juive a tout au long de la guerre deux objectifs : celui de préserver les Juifs des persécutions - *la résistance sans armes* - et celui de contribuer à la libération du sol français.



Télérama¹sorties

Spectacle labellisé par la Licra & En partenariat avec Télérama

Le Théâtre de l'Épée de Bois

– La Cartoucherie de Vincennes

La pièce de théâtre *Résistance(s)* a l'honneur d'être programmée du 4 au 28 mai 2023 au Théâtre de l'Épée de Bois situé à la Cartoucherie de Vincennes. Ancien lieu de fabrication d'armement et de poudre situé dans le 12^e arrondissement, La Cartoucherie fut réhabilitée en 1970 par Ariane Mnouchkine en lieu de création théâtrale avec la troupe du Théâtre du Soleil qu'elle fonde en 1964 avec Philippe Léotard.

En 40 ans, La Cartoucherie est devenue un haut lieu de théâtre à vocation populaire. Le site accueille actuellement cinq théâtres : le [Théâtre de l'Aquarium](#), le [Théâtre de la Tempête](#), le Théâtre de l'Épée de Bois, le [Théâtre du Soleil](#) dirigé par Ariane Mnouchkine et le [Théâtre du Chaudron](#). S'y trouvent également le Centre de développement chorégraphique Atelier de Paris, l'Atelier de recherches des traditions de l'acteur, l'Atelier de recherche et de réalisation théâtrale ainsi qu'une Maison des Enfants, école primaire d'éducation alternative.

Le [Théâtre de l'Épée de Bois](#), dirigé actuellement par [Antonio Díaz Florián](#), est installé dans les murs d'une ancienne usine d'armement. L'aspect extérieur est inchangé mais l'architecture intérieure composée essentiellement de bois s'est adaptée aux besoins de l'activité théâtrale. Le théâtre comporte quatre espaces de spectacle : la salle en pierre dans laquelle sera jouée *Résistance(s)* (300 places), la salle en bois (170 places), le studio (50 places) et le salon (50 places). On y trouve également un espace de restauration et un grand hall d'accueil.



hall



salle en pierre



salon

Les informations pratiques

Lieu de représentation

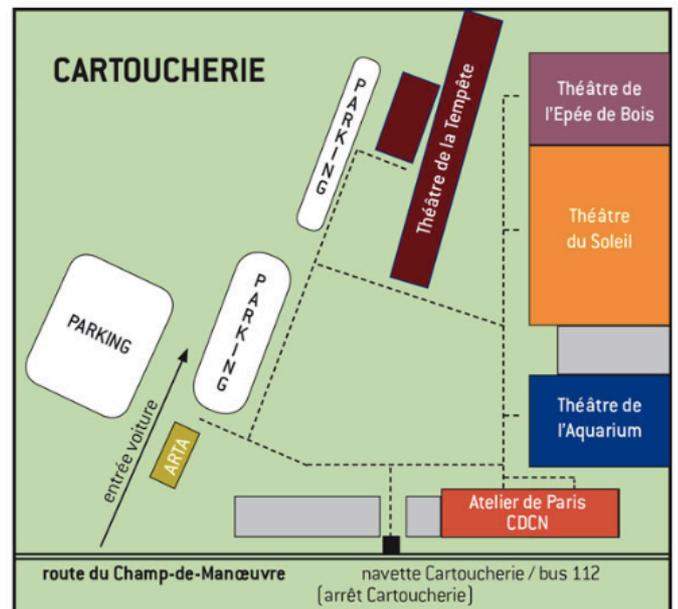
Théâtre de l'Épée de Bois

- Salle en pierre (300 places)
La Cartoucherie de Vincennes
Route du Champ de Manœuvre
75012 PARIS

Dates de représentation :

Du 4 au 28 mai 2023

Jeudi, vendredi > 19h (en français)
Samedi, dimanche > 14h30 (en français)
Samedi > 19h (en allemand)



Réservations

En ligne sur <https://www.epeedebois.com/un-spectacle/resistances/>

Chargé de billetterie :

Fleuris Dupau-Delmas

billetterie@epeedebois.com / tél : 01 48 08 39 74

Tarifs

de 10 à 22 euros

<https://www.epeedebois.com/billetterie-en-ligne/>

Tout Public : à partir de 14 ans. Adapté aux scolaires

Coordonnées de la Compagnie

Compagnie Nomades

Tél. : 07.65.18.28.53 / 07.77.77.45.54

compagnie.nomades@gmail.com

www.compagnienomades.net

Relation presse

Azelma de Grandmaison

0785945254 / azelmadegrandmaison.pro@gmail.com